

Le Duel. Les dessous de l'élection présidentielle américaine,
d'Élisabeth Vallet, Montréal, Septentrion, 2008, 175 p.

Learry Gagné

Volume 28, Number 3, 2009

La politique de la reconnaissance et la théorie critique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/039018ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/039018ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (print)

1703-8480 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gagné, L. (2009). Review of [*Le Duel. Les dessous de l'élection présidentielle américaine*, d'Élisabeth Vallet, Montréal, Septentrion, 2008, 175 p.] *Politique et Sociétés*, 28(3), 235–237. <https://doi.org/10.7202/039018ar>

lisent; une bouffée d'espoir semble aussi venir du fait que, à cause de la mondialisation, le Québec, dans son propre intérêt, devra se soucier davantage des francophones en milieu minoritaire au Canada, et même aux États-Unis. On décèle néanmoins dans plusieurs articles un certain pessimisme quant à l'évolution de la situation des francophones en milieu minoritaire au Canada: ainsi, on peut lire dans la conclusion de l'introduction: « Ces quelques pages présentent un portrait plutôt sombre des nouvelles réalités francophones du Canada » (p. 67).

Il s'agit d'un livre d'excellente qualité, qui présente toutefois deux petites lacunes: des notes biographiques concernant les personnes qui ont rédigé ces articles auraient été utiles; le lecteur peut présumer que, compte tenu de la connaissance intime du sujet de leur article, tous ces auteurs sont des francophones en milieu minoritaire, mais, cela n'est spécifié nulle part; et, quant aux nombreuses thématiques abordées, il est un peu surprenant que la question des médias, entre autres le rôle joué par Radio-Canada dans ces milieux minoritaires, ne soit évoquée nulle part.

En dépit de ces commentaires, *L'espace francophone en milieu minoritaire au Canada* est une référence essentielle pour toute personne qui s'intéresse à cette problématique.

Hélène Robillard-Frayne
Université de Montréal

Le Duel. Les dessous de l'élection présidentielle américaine
 d'Élisabeth Vallet, Montréal, Septentrion, 2008, 175 p.

L'ouvrage *Le Duel* d'Élisabeth Vallet, membre de l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand de l'Université du Québec à Montréal, représente un effort de vulgarisation d'un sujet complexe qui suscite toujours le plus grand intérêt, les élections présidentielles américaines. Dans un livre petit format de 175 pages à la couverture attrayante, l'auteure explique tout ce qu'il y a à savoir sur le processus électoral, dans une langue accessible et un texte parsemé d'anecdotes historiques bien choisies. Comme l'ouvrage s'adresse au grand public, nous prendrons, au long de ce compte rendu, la position du néophyte, nous excusant si la critique peut sembler un peu sévère à des politologues et des spécialistes. Nous traiterons du contenu de l'ouvrage pour ensuite relever certains problèmes généraux rencontrés.

Le bref premier chapitre offre une introduction à la présidence, à sa signification et à ses pouvoirs. La liste des pouvoirs du président peut sembler impressionnante à première vue (chef du gouvernement, commandant en chef des armées, etc.). Cette section aurait bénéficié d'une étude comparative avec d'autres chefs d'États, le premier ministre canadien comme choix logique, pour que le lecteur puisse en mesurer la portée. Le chapitre suivant s'intéresse à l'état de la démocratie aux États-Unis. La partie sur le droit de vote et le taux de participation contient beaucoup de données et aurait pu être raccourcie. Le chapitre se termine sur une discussion, essentielle à notre avis, sur les irrégularités qui entachent souvent les élections. Le troisième chapitre porte sur le processus électoral en tant que tel et constitue le cœur de l'ouvrage. Ici la discussion devient plus complexe et, nous soupçonnons, assez ardue pour le néophyte, surtout la longue description du système des caucus et des primaires. Mais peut-on faire autrement ? Y a-t-il plus embrouillé sur Terre comme système électoral que les *primaries* américaines ? Dans les circonstances, l'auteure a fait un bon travail, même si le lecteur n'aura pas toutes les réponses. Viennent ensuite les conventions nationales des partis, le vote final (population et grand électeurs) et la passation des pouvoirs.

L'ouvrage se termine par une conclusion sur l'état de la nation en 2008, avec tableaux démographiques et liste d'éléments importants à suivre au cours de l'élection. Cependant, nous intervenons ici pour corriger quelques erreurs. Précisons d'abord que le juge Samuel Alito est de descendance italienne et non hispanique (p. 132). Le tableau démographique qui suit (haut de la p. 133) est à l'évidence erroné : ses chiffres ne totalisent pas 100 %. En fait, la population blanche (non hispanique) est d'environ 66 %. Cette erreur est fréquente car, officiellement au *US Census Bureau*, les hispaniques sont Blancs. Enfin, le tableau des religions (p. 141), bien que correct, peut donner l'impression que l'Église catholique domine. Il aurait fallu préciser que la plupart des autres religions (baptiste, presbytérienne, etc.) s'additionnent pour former la catégorie « protestante ». Selon le *Pew Forum on Religion and Public Life* de 2007, on compte aux États-Unis 44,4 % de protestants et 23,9 % de catholiques.

On constate que l'ouvrage porte sur le fonctionnement général des élections présidentielles aux États-Unis, mais ce n'est peut-être pas ce à quoi le lecteur s'attend au départ. Le sous-titre, « Les dessous de l'élection présidentielle américaine », peut laisser croire à une étude de la lutte que se livrèrent Barack Obama et John McCain. Ce fut du moins notre première impression à la réception du livre. En fait, l'ouvrage a été vraisemblablement complété à l'été 2008, en pleine campagne électorale (on y fait mention de la lutte Obama – McCain, mais aucune référence à Sarah Palin). Aujourd'hui, en 2009, on a l'impression d'un propos qui s'arrête là où cela devient le plus palpitant, car on connaît la suite, mais on aimerait bien en savoir davantage sur les « dessous ». On ne peut blâmer

l'auteure, qui aurait certainement pu décrire intelligemment le reste de l'histoire, la décision de publier le livre en pleine campagne venant probablement de l'éditeur.

L'objectif de vulgarisation de ce sujet complexe est assez bien atteint. Or, les spécialistes n'y trouveront probablement pas leur compte ; nous recommandons alors un ouvrage apparenté, davantage « scientifique », *Les Élections présidentielles américaines*, sous la direction d'Élisabeth Vallet et de David Grondin (Québec, Presses de l'Université du Québec, 2006). Ce que nous avons moins apprécié dans la vulgarisation, c'est l'évitement quasi systématique des sujets controversés (avec exception notable du salissage de John Kerry par les *Swift Boat Veterans for Truth*, qui revient fréquemment dans l'ouvrage). Par exemple, le passage sur les abus de pouvoir du président (p. 31-34) contient des exemples historiques, mais passe très rapidement sur les accusations d'abus pesant sur George W. Bush après le 11 septembre 2001, pour conclure sans démonstration sérieuse qu'il n'y a rien eu d'anormal. Parfois, l'auteure décrit un phénomène, mais sans pousser assez loin pour montrer la face « sale » des campagnes électorales. La partie sur les irrégularités électorales (p. 54-62) demeure neutre, ne mentionnant pas que, de nos jours, elles sont presque exclusivement l'œuvre du Parti républicain¹. La description des primaires contestées de Floride et du Michigan en 2008 (p. 79-80) passe sous silence le caractère désespéré de l'insistance de Hillary Clinton qui a embarrassé à l'époque les élites du Parti démocrate. La discussion sur le *Bipartisan Campaign Reform Act* (p. 96-100) aurait dû référer à sa désignation populaire, le *McCain-Feingold Act*, et décrire la relation ambiguë qu'entretenait le candidat John McCain avec sa propre loi.

En conclusion, Élisabeth Vallet nous offre un ouvrage de politique américaine grand public au propos intelligent et agréable à lire. Il devrait être parfait pour l'enseignement au collégial ; il est peut-être un peu trop facile pour le niveau universitaire (dans ce cas, l'ouvrage mentionné plus haut est de mise). Nous aurions par ailleurs aimé qu'il couvre toute la campagne de 2008 et qu'il plonge un peu plus dans l'« usine à saucisses » des campagnes américaines, et un peu moins dans les généralités. Néanmoins, nous recommandons ce livre à tous ceux qui veulent s'initier à la politique américaine.

Learry Gagné
Campus St-Jean, Université de l'Alberta

1. Comme l'attestent, par exemple, les émeutes « Brooks Brothers », les listes purgées et le rôle de Katherine Harris au recomptage de Floride en 2000, ou encore le scandale des Attorney Generals congédiés par Bush en 2005-2006 et l'acharnement républicain contre l'Association of Community Organizations for Reform Now (ACORN) en 2008. (Paul Krugman, 2009, *The Conscience of a Liberal*, New York, Norton, p. 194-197.)